

SAM 31 20h
JANVIER
EGLISE DE LA TERRASSE

DIM 01 16h
FÉVRIER
EGLISE DE L'ETRAT

**Ensemble
Telemann**

Direction
Louis-Jean PERREAU
Thomas AVRILLON

PROGRAMME En Bohème

Ce programme propose un voyage musical à travers les **couleurs, les danses et les émotions**, en franchissant les frontières entre les époques, les styles et les territoires. De l'exotisme rêvé du XIX^e siècle à la création contemporaine, chaque œuvre explore à sa manière la rencontre entre la musique savante et des inspirations populaires, théâtrales ou folkloriques.

Chez **Saint-Saëns**, l'attrait pour l'ailleurs se traduit par des rythmes de danse et des atmosphères envoûtantes, qu'elles soient d'inspiration cubaine ou orientalisante. **Puccini**, quant à lui, nous plonge au cœur de l'intime : la danse fait place à la voix humaine, porteuse d'une émotion directe et universelle. Avec l'air de Mimi, la musique devient confidence, suspendue dans un instant de fragile poésie.

Le programme se prolonge avec l'œuvre de **Karol Beffa**, où l'accordéon — instrument populaire par excellence — s'invite dans le cadre du concerto. En évoquant l'esprit de Ménilmontant, le compositeur fait dialoguer la mémoire musicale de Paris avec une écriture contemporaine vivante et inventive.

Enfin, **Manuel de Falla** clôt ce parcours par une musique incandescente, profondément enracinée dans la tradition espagnole, où la danse, le rituel et la transe deviennent moteurs du discours musical.

Entre **danse et chant, tradition et modernité**, ce concert met en lumière une même quête : celle d'une musique qui raconte, qui évoque des lieux, des corps en mouvement et des émotions partagées.

Camille Saint-Saëns (1835–1921)

Compositeur éclectique et brillant, Camille Saint-Saëns aime puiser son inspiration dans les couleurs et les rythmes venus d'ailleurs.

La **Havanaïse**, écrite à l'origine pour violon et orchestre, s'inspire des rythmes cubains alors très en vogue en Europe à la fin du XIX^e siècle. Son balancement sensuel et ses accents exotiques évoquent une danse élégante, tour à tour langoureuse et virtuose.

La **Bacchanale**, extraite de l'opéra *Samson et Dalila*, est sans doute l'une des pages orchestrales les plus célèbres de Saint-Saëns. Cette danse enivrante, située au cœur de l'acte III, déploie une atmosphère orientalisante et festive, où la montée progressive de la tension rythmique conduit à une véritable transe collective.



Giacomo Puccini (1858–1924)

Soliste : Amélie Grillon

Avec **La Bohème**, Puccini signe l'un des opéras les plus émouvants du répertoire lyrique. Il y peint, avec un sens aigu du détail et de la mélodie, la vie fragile et passionnée d'artistes bohèmes dans le Paris du XIX^e siècle.

L'**Air de Mimi** est un moment de confiance et de simplicité bouleversante. À travers une ligne vocale d'une grande tendresse, Puccini donne voix à une jeune femme humble et sincère, dont la douceur contraste avec la précarité de son existence. Cet air est emblématique de l'art de Puccini : une émotion directe, portée par une écriture vocale naturelle et profondément humaine.



Karol Beffa (né en 1973)

Le Souffle de Ménilmontant, pour accordéon,

Soliste : Alix Le Van

1. Edith – 2. Barbara – 3. Charles – 4. L'autre Charles – 5. Yves

Compositeur contemporain aux multiples facettes, Karol Beffa cultive un dialogue constant entre tradition et modernité.

Avec **Le Souffle de Ménilmontant**, il rend hommage à un quartier parisien chargé de mémoire populaire, artistique et musicale. Le choix de l'accordéon, instrument emblématique des bals et des rues de Paris,

s'impose ici comme une évidence. Chaque numéro renvoie à un.e chanteur.se français.e emblématique des années 50-60 : au-delà des notes susurrées de *La Vie en Rose*, *La Mer* ou *La Bohème*, Karol Beffa raconte 5 personnalités, brossant 5 esquisses de leurs caractères respectifs : le lyrisme de Piaf, l'espièglerie de Barbara, le dandysme de Trénet, l'ardeur d'Aznavor, et l'impétuosité de Montand...

Manuel de Falla (1876-1946)

L'Amour sorcier

Œuvre majeure de la musique espagnole du XX^e siècle, *L'Amour sorcier* s'inspire des traditions andalouses et du folklore gitan. À l'origine conçu comme un ballet chanté, l'ouvrage raconte une histoire de passion, de jalousie et de sortilèges.

La musique de Manuel de Falla se distingue par ses rythmes incisifs, ses modes empruntés au flamenco et ses atmosphères tantôt mystérieuses, tantôt incandescentes. La célèbre **Danse rituelle du feu** illustre parfaitement cette tension dramatique, où la répétition hypnotique des motifs semble vouloir conjurer les forces obscures.

Soutenir l'association

Vous aimez nos concerts ?

Vous souhaitez nous aider à vous proposer toujours plus de musique ?

Vous pouvez nous soutenir financièrement en faisant un don à l'association : ce **don** ouvre droit à une **réduction d'impôt** sur le revenu égale à **66 %** du montant versé (*dans la limite de 20 % du revenu imposable*).



Amélie Grillon



C'est au Conservatoire de Saint-Étienne qu'Amélie Grillon débute ses études de chant. Elle y développe une double formation vocale dans les domaines de la musique classique et de la musique actuelle.

Elle intègre ensuite un cycle spécialisé dans la classe de chant lyrique de Jan-Marc Bruin à l'École Nationale de Musique du Nord-Isère, et y obtient son prix à l'unanimité avec félicitations du jury.

Elle effectue régulièrement des master-class pour se perfectionner dans divers répertoires (mélodies françaises avec Michel Piquemal, musique contemporaine avec Roula Safar, etc.) et travaille régulièrement avec l'ensemble Les Siècles Romantiques, chœur et orchestre professionnel lyonnais, à la fois dans le chœur et comme soliste.

Elle se produit en soliste dans de nombreux concerts de musique sacrée : la *Messe Nelson* de J. Haydn à Saint-Étienne, la *Messe en Sol Majeur* de F. Schubert, et la *Missa brevis* à la Crypte de Notre-Dame de Fourvière, le *Requiem* (en mars 2016 avec le chœur de Musicologie de l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne) et la *Grande Messe en Ut mineur* de Mozart, répertoire de prédilection pour sa voix brillante et agile de soprano colorature.

Parallèlement à son activité pédagogique dans la région stéphanoise, elle évolue jusqu'en 2011 dans divers ensembles vocaux et en particulier avec Bella Voce, dirigé par Evelyne Brunner. Cet ensemble spécialisé dans le répertoire d'opéra et d'opérette lui permet d'aborder des grands rôles du répertoire lyrique. Elle y interprète notamment le rôle de Constance dans *Dialogue des Carmélites* de Poulenc en 2009.

Elle poursuit de 2010 à 2012 un cycle de perfectionnement au Conservatoire National de Région de Lyon avec Marcin Habela et se produit à Lyon à la salle Molière en interprétant le rôle de Gilda dans *Rigoletto* de G. Verdi en novembre 2010.

En 2011, elle est le second soprano, aux côtés de Dominique Magloire, de la messe *Rivage*

composée par Pascal Descamps, créée dans la région stéphanoise et sur Paris.

Depuis, elle intègre le chœur lyrique de l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne, travaille avec la compagnie Les Variétés Lyriques à Roanne, et poursuit son investissement artistique dans la région pour promouvoir l'art lyrique et la musique actuelle.

Alix le Van



Alix commence la musique au COMDT (Centre Occitan de Musiques et de Danses Traditionnelles de Toulouse). Elle est ensuite diplômée d'un DEM d'accordéon du CRR de Saint-Etienne et poursuit ses études à l'Ecole Supérieure de Musique et de Danse à Lille auprès de Mélanie Brégant et Philippe Bourlois.

Alix cherche à explorer les multiples facettes de son instrument. Elle aborde des répertoires variés allant de transcriptions d'œuvres baroques ou romantiques mais aussi des œuvres originales des

XX^{ème} et XXI^{ème} siècles. Elle découvre également l'improvisation générative auprès de Denis Badault au CRR de Toulouse ce qui la mène à explorer les différentes possibilités sonores de l'accordéon.

Elle performe régulièrement avec le collectif de musiques expérimentales et improvisées Muzzix basé à Lille notamment en participant à la résidence Access qui regroupe différents artistes européens mais aussi pour des concerts en solo, en duo et avec le Grand Orchestre Muzzix. Alix a aussi eu l'occasion d'interpréter en duo une pièce pour accordéon et live-coding à la Maison de l'Université de Saint-Etienne.

Musicienne polyvalente, elle cherche à créer pour d'autres disciplines artistiques en collaborant avec le compositeur Alexandre Dai Castaing pour la création d'une pièce destinée à une compagnie de danse contemporaine et dans l'accompagnement de comédien.ne.s sur de la lecture de poésie.

Alix continue en parallèle à se former dans les musiques folks et s'intéresse également au makam, art musical pratiqué dans le Proche-Orient, l'Asie centrale et l'Afrique du Nord.

Louis-Jean Perreau



Né à Saint-Etienne, Louis-Jean Perreau débute le violon avec Francis-Paul Demillac avant d'intégrer le Conservatoire Massenet, puis rejoint Paris et la Schola Cantorum, avant d'obtenir ses Master aux CNSMD de Lyon : en violon (classe de Jean-Marc Philipps-Varjabédian, 2012), pédagogie (2016) puis à celui de Paris : musique de chambre (2013) avec le Trio L.

Lors de la saison 2013/14, il est violon solo de l'Opéra-Théâtre de Saint-Etienne, période pendant laquelle l'orchestre enregistre pour le Palazetto Bru Zane l'opéra de Camille Saint-

Saëns "Les Barbares". En tant que soliste, il joue dès 2003 les concertos pour violon de : Bach en La mineur avec l'Orchestre de Chambre de Saint-Etienne, Mozart en Ré M en 2008, Bruch et Mendelssohn en 2009 et 2013, le Concerto russe d'Édouard Lalo en 2017 avec l'Ensemble Telemann (dir. Florent Mayet), le Poème de Chausson avec l'orchestre du CRR Massenet, le Concerto de Sibelius avec l'Orchestre Musica en 2015, ainsi que de nombreuses fois les Quatre Saisons de Vivaldi avec le Sylf.

Découvrant la pratique sur instrument d'époque auprès de Stéphanie-Marie Degand au CNSMD de Paris, il fait partie depuis 2014 d'Insula Orchestra (dir. Laurence Équilbey), orchestre à la riche discographie résident à la Seine Musicale, avec lequel il parcourt les grandes salles mondiales (Lincoln Center New York, Louvre Abu Dhabi, Philharmonie Hambourg, Philharmonie Varsovie...)

Il étudie la direction d'orchestre auprès de Philippe Cambreling à Châlon-sur-Saône (où il obtient son DEM en 2017), ce qui l'amène à devenir en 2015 chef puis directeur musical (2020) de l'Ensemble Symphonique Telemann à St-Etienne.

Titulaire du Certificat d'Aptitude, Louis-Jean Perreau enseigne le violon au Conservatoire à Rayonnement Régional de Saint-Etienne.

Passionné de musique de chambre, il forme en 2009 avec Louison Crès-Debacq et Lyuba Zhecheva le Trio L, lauréat de la Fondation Cziffra en 2017, avec qui il sort l'album « Impressions d'ici et d'ailleurs » autour de la musique française (2022).

Il participe à des projets d'horizons différents avec des artistes tels que Vincent Delerm, Suissa, Jane Birkin, Woodkid, Enzo Enzo, Grand Corps Malade, Karim Maurice, ...

Parmi sa discographie figure également « Whisper of the shadow » de Yohan Giaume, autour de la figure de Louis Moreau Gottschalk, enregistré avec Evan Christopher à la Nouvelle-Orleans (2017).

Thomas Avrillon



Découvrant à 8 ans la musique par l'apprentissage du violon, Thomas Avrillon ne tarde pas à entrer à la Maîtrise de la Loire, où il reste sept ans. Grâce à cet important apport musical, il découvre de nombreuses disciplines liées au chant, dont la direction de chœur puis d'orchestre, qu'il développe encore en arrivant dans la classe de Maëlle Defoin Gaudet et Éric Varion au CRR Massenet de Saint-Etienne.

Ayant obtenu, en parallèle d'une Licence de musicologie, son Certificat d'Études Musicales de direction, de violon et le DEM de formation musicale, il poursuit son chemin musical à l'ENM de Villeurbanne, en entrant dans la classe de direction de chœur de Leslie Peeters où il reste deux ans. Après deux ans de préparation, il entre au CNSMD de Lyon, dans la classe de Christophe Grapperon, où il étudie actuellement dans une voie de professionnalisation.

Parallèlement à la direction, Thomas étudie avec intérêt le chant lyrique qu'il développe d'abord grâce à Nicolas Domingues, puis avec Jan Marc Bruin à Lyon. En tant que chanteur, il est choriste dans quelques chœurs semi-professionnels de la région, mais également soliste dans divers projets, dont *Le Mikado* de Sullivan. Il intervient comme baryton dans la troupe de l'*OpéraMobil'* de la compagnie PolyR., une jeune troupe ayant pour but de démocratiser l'opéra dans la région.

En complément de ses études de direction, il professionnalise sa pratique avec des ensembles ligériens et lyonnais comme l'orchestre Telemann pour la troisième année, le Chœur Polyphonique du Forez dont il est directeur artistique depuis cinq ans, le Chœur Mixte de la Cathédrale, l'Ensemble Vocal de Lyon et de Vienne, le CMUL (Chœur mixte universitaire lyonnais), l'orchestre-école Quatre Cordes...



L'Ensemble Telemann

L'ensemble Telemann est un orchestre symphonique amateur de Saint-Étienne qui regroupe des musiciens venus de divers horizons.

L'orchestre est composé d'amateurs passionnés qui répètent tous les lundis sous la direction de leur chef et directeur artistique, Louis Jean Perreau assisté de Thomas Avrillon.

La seconde moitié du XIX^{ème} siècle est une période faste pour la musique en France. Des sociétés musicales de tous ordres se développent : on compte par exemple 7 000 sociétés dans la Loire et la Haute-Loire en 1914 ! Elles jouent partout le rôle de relais musicaux, jettent des ponts entre culture populaire et « haute culture », selon la distinction de l'époque.

Dès 1909, est fondée à Saint-Etienne, au 33 place du Peuple, café Besset, la Symphonie Stéphanoise. Cette société musicale donnera de nombreux concerts dans toute la Loire et même dans les studios radiophoniques ainsi qu'en atteste la presse ancienne. C'est en 1926 que l'association est officiellement déclarée au journal officiel des associations. Les bannières tissées de cet ensemble font encore partie des archives de l'association !

En 1975, l'association prend le nom de « Ensemble Telemann ». D'abord orchestre symphonique, il a ensuite évolué vers l'orchestre à cordes pendant de nombreuses années, avant de revenir à un ensemble réunissant cordes, bois, cuivres et percussions comptant aujourd'hui entre 35 et 50 musiciens selon les pièces jouées. L'ensemble a ainsi officiellement soufflé ses 50 bougies le 14 février dernier et peut attester de sa riche existence par de nombreuses photos d'époque.

Au fil du temps, l'orchestre a accompagné de grands solistes comme le violoniste Jean-Philippe Kuzma et Laurent Korcia, les pianistes Eric Beaufocher et Cyril Goujon, le clarinetriste Damien Schulteiss, les violoncellistes Justine Péré, Aurore Alix et Clara Védèche, le percussionniste Denis Kracht. De même l'ensemble a invité récemment le Trio L dans le triple concerto de Beethoven. Enfin, les tenor, soprano et autres altos, mezzo et basses ont également partagé l'affiche de nos concerts : Annabelle Bayet, Yannick Berne, Amélie Grillon, Marion Grange, Catherine Séon.

L'orchestre soutient également les jeunes diplômés du Conservatoire Massenet en proposant chaque année un concerto au lauréat du Prix Gérard Perreau. Il lui tient à cœur également de participer ou de concevoir des programmes avec des partenaires locaux de tous horizons artistiques : la Cie des Kipouni's, la section théâtre du Conservatoire Massenet, l'orchestre symphonique Musica, le chœur Symphonia, les écoles de musique de Saint-Just-Saint-Rambert, Rive-de-Gier, etc.

Composés de musiciens passionnés et appliqués, l'orchestre symphonique Telemann est un ensemble dont les interprètes sont amateurs dans le sens étymologique du terme : qui aiment la musique, permettant à de nombreux musiciens souhaitant poursuivre leur passion de la musique de la partager avec un public chaleureux toujours au rendez-vous.